

Chapitre 3 : Lutte contre les Encéphalopathies Spongiformes Transmissibles animales.

Les moyens mis en œuvre

Les connaissances acquises sur les Encéphalopathies Spongiformes Transmissibles (EST) au cours des années passées ouvrent des perspectives dans la lutte contre ces maladies, tant pour soigner les malades atteints de la Maladie de Creutzfeldt-Jakob que pour maîtriser et prévenir les risques liés à ces agents pour la population humaine et les espèces animales.

La question du diagnostic des EST animales au laboratoire est discutée dans l'article de Lantier *et al*, ainsi que les développements en cours pour permettre le diagnostic avant la mort et la distinction des souches d'EST les unes des autres avec des outils biochimiques.

L'article de Barillet *et al* donne une vue d'ensemble des travaux conduits depuis dix ans pour maîtriser voire éradiquer la tremblante dans la population ovine, en jouant sur la résistance génétique des ovins aux EST conférée par le polymorphisme du gène PrP dans cette espèce. Il introduit aussi le programme national de lutte qui en a découlé et ses premiers résultats.

L'article de Picard-Hagen *et al* présente une étude clinique conduite sur une molécule à visée thérapeutique, et discute la méthode d'approche qui devrait être poursuivie pour ne tester sur des patients que les molécules pour lesquelles la concentration active anti-prion peut être obtenue dans les tissus cibles de la protéine prion pathogène, à des posologies non toxiques pour l'individu.

Enfin, deux articles abordent la question cruciale de la destruction des farines animales à risque. La question posée est de savoir si on peut envisager une valorisation et une décontamination de ces sous-produits qui ne sont plus autorisés dans l'alimentation animale, avec des procédés simples et économiques, autrement qu'en les détruisant à un coût énergétique non négligeable. L'article de Tsiroulnikov *et al* aborde la question par l'utilisation de microorganismes capables de se développer sur de tels substrats et détruire la protéine prion. L'article de Mouloungui *et al* est pour sa part basé sur la valorisation des fractions lipidique et protéique des farines animales, respectivement pour la fabrication de biolubrifiants et additifs biocarburants, et de matériaux polymères.